

## Vertiges : stimuler la recherche pour mieux traiter

C'est un paradoxe : alors que les vertiges sont aujourd'hui classés au 3<sup>e</sup> rang des motifs de consultation chez le généraliste, et constituent même la première plainte des sujets âgés, les services hospitaliers spécialisés sont peu nombreux, et les laboratoires de recherche qui s'y consacrent se comptent sur les doigts de la main.

Depuis le début 2015, une initiative lancée par des chercheurs du laboratoire de Neurosciences Intégrative et Adaptative de l'Aix Marseille Université \* vise à fédérer les différents acteurs de la communauté de l'otoneurologie. Le **GDR VERTIGE** (ou Groupement de Recherche Physiopathologie Vestibulaire) regroupe l'ensemble des laboratoires académiques et services hospitaliers Français impliqués dans la recherche sur les désordres vestibulaires. Plusieurs entreprises de biotechnologies sont également partenaires de ce groupement. Les objectifs de ce réseau sont de stimuler les échanges et collaborations entre les composantes multidisciplinaires de cette communauté, afin de stimuler la recherche sur les pathologies vestibulaires et la mise au point de nouveaux traitements plus efficaces et plus ciblés.

Les 25 et 26 Septembre prochains se tiendra à Marseille sur le Campus St Charles de l'AMU, le **Colloque inaugural du GDR Vertige**. A cette occasion cliniciens du vertige, chercheurs, kinésithérapeutes réhabilitateurs et industriels Français se retrouveront autour de conférences et tables rondes afin d'échanger autour du thème « Comment innover en otoneurologie ».

Avec la volonté de partager leurs compétences pour répondre au fort besoin médical dans le domaine de l'otoneurologie.

- Plus d'informations sur le GDR Vertige, le programme du Colloque inaugural et les conditions d'inscription sur le site : <http://gdrvertige.com>

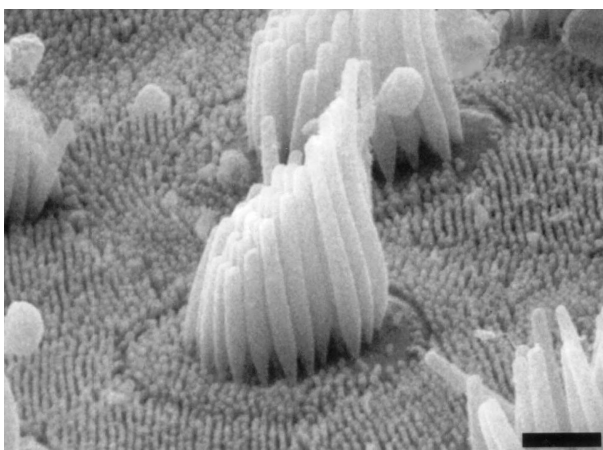


Photo Dr C Chabbert, LNIA

**Une micromécanique de précision au creux de notre oreille.** Les cellules sensorielles vestibulaires (photo) détectent les moindres déplacements de notre tête et transforment l'information de mouvement en messages électriques, acheminés ensuite jusqu'à notre cerveau. Toute perturbation aux différents niveaux de cette chaîne d'information est susceptible de perturber l'information sensorielle vestibulaire et de provoquer les différents symptômes du vertige.

(\* ) UMR 7260, Laboratoire de Neurosciences Intégratives et Adaptatives – SFR : Comportement-Cerveau-Cognition  
3, Place Victor Hugo, 13331 Marseille Cedex 3, France. *Contact:* christian.chabbert@univ-amu.fr